

# JENS GEIR

---



**Entretien avec Jens Geir, membre du  
Parti social-démocrate allemand (SPD) et du  
Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes et  
Démocrates au Parlement européen**

**Quel bilan de la dernière législature européenne?**

## • Votre plus grande réussite au cours de la législature 2014-2019 (collective ou personnelle)?

**J.G.** : « Sur le plan collectif, notre plus grand succès a été de faire adopter la **directive sur les travailleurs détachés**, et exactement telle que nous la souhaitons. Cela veut dire que hommes et femmes, quelle que soit leur origine, vont percevoir le même salaire pour travail égal à un même endroit. Ce principe est désormais inscrit dans le droit communautaire.

Pour en savoir plus : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018L0957&from=FR>

Personnellement, j'ai aussi remporté une victoire importante, mais qui n'a qu'un lien indirect avec le Parlement européen. Dans le dernier contrat de coalition en Allemagne signé entre les partis de la Grande Coalition, il est écrit que le gouvernement allemand contribuera davantage au financement du budget européen dans le prochain cadre financier pluriannuel. C'est pour ainsi dire grâce à moi. Cet engagement pourrait **mettre fin au sous-financement de l'UE**, et permettre ainsi qu'il y ait davantage de moyens financiers pour, par exemple, favoriser les rencontres des citoyennes et des citoyens, promouvoir la recherche et l'innovation, créer de meilleurs emplois. »

### Biographie

---

1977 - aujourd'hui : Diverses fonctions au SPD

---

1991 - 2001 : Conseiller au bureau du SPD

---

2009 - aujourd'hui : Député européen, représentant le SPD

---

## • Le plus grand échec de la législature 2014-2019 ? Avez-vous des regrets?

**J.G.** : « Il m'a fallu du temps pour trouver un échec, et à mon avis, il n'y en a pas eu beaucoup. Un projet a cependant échoué : je voulais imposer que les **contributions** versées par un Etat **au budget européen** ne soient pas prises en compte dans le calcul de l'endettement du pays. Ainsi, certains Etats membres de l'UE favorables à un budget européen renforcé, comme la France, seraient prêts à contribuer davantage. Mais ce serait contrevenir aux **objectifs en matière de dette publique** tels que définis dans le traité de Maastricht. Malheureusement, les chrétiens-démocrates et les libéraux ont refusé. »

•

## • Un pronostic pour votre famille politique pour les élections européennes de 2019 ?

**J.G.** : « Les sociaux-démocrates sont actuellement dans une **situation délicate** dans de nombreux pays, c'est malheureusement le cas en France par exemple. Mais il y a aussi beaucoup de **signes positifs** : en Espagne, Pedro Sanchez et le PSOE (Parti Socialiste Ouvrier Espagnol) ont gagné 8% dans les sondages depuis qu'il est le chef du gouvernement. Au Danemark, les sociaux-démocrates ont gagné en importance. Leur situation était auparavant très mauvaise et ils constituent aujourd'hui l'un des partis les plus importants du pays. Nous espérons fortement que les forces progressistes en Pologne seront beaucoup plus nombreuses.

Par ailleurs, il faut se demander si de nouvelles formations pourraient nous affaiblir, comme **La**

**République en Marche**. Macron obtiendra grâce aux électeurs français les 35 sièges dont il a besoin pour bénéficier d'un groupe parlementaire. Mais il devra en plus trouver des députés provenant de sept Etats membres. Je ne serais pas surpris si des hommes et femmes politiques du Parti Démocratique italien ou de Ciudadanos en Espagne rejoignaient La République en Marche. En Allemagne, ce sera plus difficile pour lui car il n'existe pas de mouvement connu qui trouve de l'espace entre les libéraux, le SPD et l'aile gauche de la CDU (si tant est qu'elle existe). Mais en fin de compte, le **centre-gauche** pourrait devenir beaucoup **plus fort**. »

« Les citoyens doivent sentir que l'Union européenne permet de régler concrètement les problèmes. Ils ont besoin d'un pilier social facilement identifiable et d'une Union qui soit une puissance protectrice pour les personnes ordinaires. »

JENS GEIER

## • Les plus grands défis pour l'Union européenne durant la législature 2019-2024?

**J.G.** : « Les citoyens doivent sentir que l'Union européenne permet de **régler concrètement les problèmes**. Ils ont besoin d'un **pilier social** facilement identifiable et d'une Union qui soit une puissance protectrice pour les personnes ordinaires. L'UE peut relever les défis posés par la mondialisation. Nous devons par exemple combler les vides juridiques en matière de fiscalité, c'est ainsi que l'UE sera perçue comme faisant partie de la solution. Elle doit devenir un **moteur de justice** pour protéger les citoyens qui se font du souci pour leur emploi. Si nous y parvenons, nous n'aurons pas à nous inquiéter pour l'avenir de l'UE. L'UE doit être plus claire, plus déterminée, plus visible. »

## • A quoi ressemblera l'Union européenne en 2030?

**J.G.** : « Si les Etats membres continuent à se bloquer mutuellement, l'UE peut s'effondrer. C'est dire si les enjeux sont importants! Les gouvernements des Etats membres doivent être prêts à **accepter des consensus**. S'ils ne démontrent pas qu'ils peuvent ensemble résoudre des problèmes, l'UE, telle que nous la connaissons actuellement, peut disparaître : ce serait un énorme **retour en arrière**. Une centaine de députés européens travaille activement à la destruction de l'UE mais ils n'influencent pas le processus législatif. La clé appartient aux gouvernements, qui en matière de commerce extérieur, politique fiscale et protection de l'environnement, ne peuvent **avancer qu'ensemble**. En cas d'échec, l'UE sera en grand danger. »



*Propos recueillis par Lucie Solem - Présidente d'EuroCité*